

Le Mouillage à la Voile

Sur une goélette à hunier, il existe deux méthodes pour mouiller :

La première méthode consiste à prendre la panne puis à mouiller. Le principe est de casser l'erre et d'abattre suffisamment afin d'étirer la ligne de mouillage. Le bâtiment fait tête, il convient d'amener rapidement la toile.

La deuxième est de venir bout au vent, casser son erre puis culer en s'aidant du hunier. Mouiller au passage du point de mouillage. La difficulté est de culer droit en se servant du hunier brassé carré et de la barre afin d'étirer la ligne de mouillage pour « faire tête ».

Le choix du bord de mouillage est fait en fonction des bords d'arrivée sur le point et celui qui suivra l'appareillage (il faut avoir assez de place pour abattre au départ en faisant attention à l'auloffée)

Première méthode, en prenant la panne : détail de la séquence de la manoeuvre

Au préalable, on peut amener le flèche, la trinquette et mettre le hunier sur le chouque afin de réduire la vitesse et libérer l'espace de manoeuvre plage avant.

La difficulté réside dans la bonne appréciation des distances et du rayon de giration qui peut varier en fonction du vent et de la toile portée à l'occasion de la manoeuvre.

« *Paré à prendre la panne en virant* » : le personnel rejoint les différentes écoutes,

« *Paré à amener les focs* » (et la trinquette s'il y a), « *Paré à mettre le hunier sur le chouque et à le rouler dans la foulée* » : du personnel se poste aux drisses de focs, de hunier, aux écoutes et aux hâles bas afin d'être paré à les amener,

« *Attention plage avant* » : le maître de manoeuvre se tient paré à mouiller l'ancre. Le navigateur navigue à une à deux encablures sous le vent du point de mouillage. Il faut être à la panne lorsque le bâtiment passera sur le point de mouillage.

« *Envoyer* » : il met la barre au vent pour entamer la giration.

« *Border plat grand'voile et misaine* » : cette manoeuvre permet d'accélérer l'auloffée.

Avant d'avoir franchi le lit du vent, les focs sont bordés afin qu'ils puissent accentuer l'abattée.

Après avoir changé d'amure et avoir bien abattu, l'OCDQ garde la barre sur le même bord et ordonne :

« *Tribord (ou bâbord) mouille* » : le maître de manoeuvre mouille l'ancre

Une fois la longueur de chaîne voulue à l'eau et bossée :

« *Amener les focs* » (et trinquette s'il y a), « *Brasser le hunier carré* » : l'OCDQ renverse sa barre. En amenant les focs, on annule les forces agissant sur l'avant et celles de l'arrière étant importantes (grand'voile bordée), le centre de voilure se déplace sur l'arrière et le bateau revient en grand dans le vent.

Le fait d'abattre en grand au départ et de revenir bout au vent avec le hunier carré facilite la croche de l'ancre.

« *On met le hunier sur le chouque, on roule* » : on l'amène afin de ne pas trop tirer sur la ligne de mouillage.

Si le vent n'est pas trop fort et que le mouillage est pour une courte période, rien ne nous empêche de garder grand' voile et misaine hautes.

Deuxième méthode : en venant bout au vent : détail de la séquence de la manoeuvre

Au préalable, on peut amener le flèche, la trinquette et mettre le hunier sur le chouque afin de réduire la vitesse et libérer l'espace de manoeuvre plage avant.

« *Paré à amener les focs* » (et la trinquette s'il y a), « *Paré à mettre le hunier sur le chouque et à le rouler dans la foulée* » : du personnel se poste aux drisses de focs, de hunier, aux écoutes et aux hâles bas afin d'être paré à les amener.

« *Attention plage avant* » : le maître de manoeuvre se tient paré à mouiller l'ancre. Une fois arrivé sous le vent du point de mouillage et sous vitesse très réduite, l'OCDQ ordonne :

« *Envoyez* » : il met la barre au vent pour entamer la giration.

« *Amenez les focs* » (et trinquette s'il y a), « *Border plat grand' voile et misaine* » : cette manoeuvre permet d'accélérer l'auloffée.

« *Brassez le hunier carré* » : le personnel choque et reprend sur les bras pour mettre le hunier carré. Puis il garde les bras à la main afin d'effectuer sans délai les manoeuvres ordonnées par l'OCDQ.

La difficulté est maintenant de stopper puis de culer droit, bout au vent sans tomber ni d'un côté, ni de l'autre. Il faut donc jouer avec son hunier en le brassant d'un côté ou de l'autre, en fonction du vent et, si besoin, avec la barre.

Une fois que l'on cule franchement et revenu sur le point de mouillage, l'OCDQ ordonne :

« *Tribord/ bâbord mouille* » : le maître de manoeuvre libère l'ancre. Une fois fait tête et/ou mis la totalité de ligne de mouillage souhaitée.

La plage avant doit impérativement donner des indications précises sur le rappel de la chaîne. Il ne faut pas que celle-ci appuie sur la sous-barbe du beaupré.

« *Mettre le hunier sur le chouque* (si pas déjà fait), « *On roule le hunier* » : on l'amène afin de ne pas trop tirer sur la ligne de mouillage.

Si le vent n'est pas trop fort et que le mouillage est pour une courte période, rien ne nous empêche de garder grand' voile et misaine hautes.